

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

**Brèves**  
EN GUINÉE, LE  
POUVOIR DE CONDÉ  
APPELLE AU RÉFÉREN-  
DUM MALGRÉ TEN-  
SIONS ET COVID-19

**Boycott** de l'opposition, réprobation internationale, soupçons d'irrégularités, et maintenant coronavirus, rien n'y a fait: le pouvoir en Guinée persiste jusqu'à présent à organiser dimanche un référendum soupçonné de servir les plans du président Alpha Condé pour rester au pouvoir. Comme si les doutes sur l'honnêteté et la légitimité de ce vote n'étaient pas assez forts, des compagnies fournissant l'accès à internet en Guinée ont mis en garde ces jours-ci contre le risque de coupures au cours du week-end.

**A BAGHOUZ, LA VIE  
REPREND LABORIEUSE-  
MENT**

Il y a un an, les derniers jihadistes se sont battus jusqu'à la mort pour empêcher l'effondrement de leur "califat", à Baghouz, un hameau de Syrie. Aujourd'hui, Hamad Al-Abraham espère y ramener à la vie son champ de blé exsangue. Le 23 mars 2019, les forces kurdes syriennes, soutenues par les Occidentaux, ont vaincu le groupe jihadiste Etat islamique (EI) dans son dernier fief de Baghouz dans la province de Deir Ezzor, située dans l'est du pays en guerre et à la frontière avec l'Irak.

**RDC: REMISE EN LIBER-  
TÉ DU DG BELGE DE  
LA PREMIÈRE BANQUE  
PRIVÉE DU PAYS**

Le directeur général belge de la première banque privée en République démocratique du Congo a été remis en liberté vendredi, une semaine après son placement en détention provisoire, dans le cadre d'une vaste enquête anti-corruption, a indiqué sa banque. "Rawbank annonce la remise en liberté provisoire de son directeur général, monsieur Thierry Taeymans", a indiqué l'établissement financier dans un communiqué.

# Covid-19 : l'Italie franchit la barre des 4 000 morts !

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

L'Italie compte ses morts par milliers. Hier, elle a franchi la barre de 4 000 décès dus au coronavirus. Plusieurs facteurs expliquent ce triste record mondial détenu par la Péninsule transalpine, premier foyer européen de la pandémie. Notamment, la moyenne d'âge élevée dans le pays, l'organisation sanitaire, le mode de comptage des personnes contaminées et décédées.

Le coronavirus, dont la forme la plus grave concerne les personnes âgées ou atteintes d'autres pathologies, tue donc logiquement plus de malades en Italie, pays dont la population est la plus âgée au monde après le Japon. Selon le bulletin officiel de jeudi, l'Italie dénombre 47 000 cas et 4 000 décès, le taux de létalité du coronavirus (nombre de patients décédés par rapport au total de personnes infectées) s'établissant à 8,6%.

"On constate une mortalité considérablement plus élevée dans les pays ayant des populations plus âgées par rapport aux pays plus jeunes", explique la démographe et professeur de Santé publique Jennifer Downd. Dans ses travaux publiés mercredi sur le site du Forum économique mondial, la chercheuse de l'université d'Oxford relève une "puissante interaction entre démographie et mortalité pour le Covid-19".

Elle avance que les mesures de distanciation sociale visant à ralentir la transmission du virus devraient tenir compte "à la fois de la composition de la population par âge, des contextes locaux et nationaux ainsi que des liens sociaux entre les générations".

Pour lutter contre la pandémie, Jennifer Downd suggère donc de s'assurer "que le virus n'entre pas en contact avec les personnes âgées, pour lesquelles il peut assez facilement s'avérer mortel". Or, en Italie la "famille élargie est l'un des piliers de la société où les grands-parents vont chercher leurs petits-enfants à l'école, les gardent, font peut-être les courses de leurs enfants de 30 à 40 ans, s'exposant dangereusement à la contagion", analyse-t-elle.



Photo:AFP

**L'Italie compte ses morts par milliers.**

Variable sans réel fondement scientifique, le fait que l'Italie ait été frappée très tôt par la pandémie (juste après la Chine) est toutefois pris en compte par les experts. "Quand on me demande pourquoi

l'Italie, je réponds qu'il n'y a pas de raison particulière", a déclaré le professeur Yascha Mounk de l'université américaine Johns Hopkins. "La seule différence est que la contagion y est arrivée une dizaine

de jours plus tôt qu'en Allemagne, aux États-Unis, au Canada et si ces pays ne réagissent pas rapidement et de manière décisive, ils deviendront ce que l'Italie est aujourd'hui", assure-t-il.

## Nombre sans précédent en soins intensifs



Photo:DR

**Le seuil de tolérance en soins intensifs largement dépassé.**

J.O. (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Les spécialistes ne cessent de le répéter : la hausse rapide de la létalité du Covid-19 constatée en Italie, particulièrement en Lombardie, foyer de la pandémie dans la péninsule, est la conséquence du nombre sans précédent de malades ayant simultanément besoin de prise

en charge en soins intensifs, qui plus est pour une durée moyenne de plusieurs semaines.

Dans des conditions aussi critiques, la priorité est donnée aux patients qui ont une plus grande chance de survie, ce qui signifie que la qualité des soins décroît, alors même que le système sanitaire lombard est jugé performant.

Selon des experts, le taux de lé-

talité en Italie s'explique aussi par la politique de dépistage qui, selon le gouvernement, doit être réalisé "seulement sur les personnes symptomatiques". Un choix qui exclut des statistiques les personnes potentiellement positives mais ne présentant pas ou peu de symptômes.

Tel n'est pas le cas des pays qui, comme l'Allemagne ou la Corée du Sud, ont opté pour un dépistage large qui a permis de détecter de nombreuses personnes infectées, alors qu'elles ne présentaient presque aucun symptôme. De ce fait, le taux de mortalité a chuté à mesure que le nombre de cas bénins était comptabilisé.

Par ailleurs, l'Italie a fait le choix d'intégrer dans le nombre total de décès aussi bien les patients morts du Covid-19 que ceux, positifs au coronavirus, mais morts d'une autre pathologie, une politique qui n'est pas forcément celle d'autres pays.